

# Le temps de la réflexion

Michel LENOBLE

VUILLEMIN (Alain) : 1990, *Informatique et littérature 1950–1990*, (Paris–Genève, Champion-Slatkine, « Travaux de linguistique quantitative », n° 47), 309 pp. ISBN 2-05-101130-3.

Dans la collection « Travaux de linguistique quantitative », dirigée par Charles Muller, vient de paraître le 47<sup>e</sup> volume, un fort bel ouvrage d'Alain Vuillemin, sous le titre *Informatique et littérature 1950–1990*. Rien de cet ouvrage cependant ne ressortit à la linguistique quantitative, ce qui est une preuve supplémentaire que l'éditeur franco-suisse devrait enfin modifier l'appellation de sa collection afin d'y mieux accueillir les travaux littéraires, non-quantitatifs ou théoriques.

Vuillemin, comparatiste de profession, a divisé son ouvrage en quatre parties : les instruments de travail, les méthodes d'approche, les domaines d'application et la notion de création. De plus, dans son introduction, il situe très bien les enjeux de ce nouveau domaine de recherche au confluent de l'informatique et de la littérature. Quel en est le point d'ancrage dans l'institution littéraire, quelle est encore de nos jours sa réception en France, plus fondamentalement, quels sont les effets de la présence de l'ordinateur sur la triade auteur–livre–lecteur et, enfin, quelles en sont les répercussions sur la critique : voilà les questions qu'aborde l'auteur.

La première partie du livre de Vuillemin présente, de façon très accessible, les instruments de travail du domaine, à savoir, les équipements, les langages et les programmes. Il aborde ensuite les deux facettes des textes : d'une part, la représentation des textes sur support électronique et leur statut épistémologique, et d'autre part, la lettre du texte et son appréhension ou sa synthèse.

La deuxième partie de l'ouvrage regroupe sous quatre bannières les différentes méthodes d'approche des textes : linguistique, quantitative, documentaire et qualitative. Vuillemin propose ainsi une typologie intéressante à plus d'un égard et indique pour chaque approche et pour chacune des écoles distinctes de ces approches, les principes généraux, les enjeux et aussi les limitations.

---

✉ Département de Littérature Comparée; Université de Montréal; C.P. 6128; Succ. « A »; Montréal (Québec); CANADA H3C 3J7.  
E-mail : lenoble@ere.umontreal.ca

---

La troisième partie de l'ouvrage couvre des domaines assez disparates d'application des diverses approches. Vuillemin passe ainsi en revue les réalisations de l'informatisation en critique textuelle (restitution, simulation, attribution), en traduction littéraire, en conception de banques de textes (gestion des substituts textuels), en critique littéraire (interrelations critique littéraire et ordinateur) et dans le domaine de la mesure des textes (stylostatistique et thématique).

Dans la quatrième partie, Vuillemin traite, sous la rubrique « Notion de création », des différentes formes de la création littéraire informatisée, de la redéfinition de la problématique du rôle de l'auteur et des nouvelles conceptions émergeant du livre et du texte littéraire informatisés.

Vuillemin, dans sa conclusion, ouvre avec perspicacité des avenues de recherche et de réflexion sur la relance contemporaine de la littérature, de la lecture et du texte suite à l'entrée en scène de l'informatique.

\*  
\*   \*   \*

Alain Vuillemin vient de publier, à n'en pas douter, un ouvrage essentiel tant d'introduction au domaine que de réflexion théorique. Il brille par l'excellence de sa présentation des aspects les plus techniques de l'informatique et les plus théoriques des approches critiques. C'est avec aisance qu'il situe les travaux les plus divers et qu'il amorce la réflexion sur les multiples problématiques fondamentales telles le statut du texte, de la lecture et de l'auteur. Il renouvelle aussi la perspective de la compréhension de l'essence même de la littérature post-moderne et de la critique littéraire.

L'ouvrage de Vuillemin est aussi fondateur en cette discipline puisqu'il est un des rares, sinon le seul à prendre suffisamment de recul par rapport aux aspects pratiques des recherches informatisées pour se permettre une pause réflexive. Il est « le » livre autour duquel devraient venir s'articuler d'autres ouvrages étudiant plus spécifiquement l'objet de chacune de ses parties constitutives.

Introduction brillante, travail structuré parsemé de pages fondamentales par la qualité et l'originalité des questionnements qu'elles proposent, *Informatique et littérature 1950-1990* vient contraster singulièrement par rapport aux trop nombreux actes de colloque et articles dont l'envergure et la profondeur de réflexion font souvent défaut. Il s'inscrit également totalement à l'opposé des ouvrages émanant de la tradition anglo-saxonne, où le descriptif et le factuel ne laissent que trop rarement place à la réflexion herméneutique et épistémologique. Le livre de Vuillemin n'a rien du réceptaire de la recherche informatisée en littérature ou du florilège des meilleurs algorithmes d'application en Lettres.

Reste cependant qu'il faille déplorer de nombreuses coquilles, ainsi que quelques imprécisions, inexactitudes ou oublis. Ces coquilles ne sont-elles pas la démonstration par l'évidence des carences actuelles des logiciels de correction orthographique appliqués de façon mécanique ? Ensuite, imprécisions dans la présentation puisque la numérotation des notes infrapaginales du deuxième chapitre est décalée d'une unité à partir de la note 19 et que les notes 4 et 5 du même chapitre sont inversées. Également, la note 5 du chapitre 3 devrait recenser comme troisième auteur J. Schumacher, alors que l'auteur de *Préhistoire*

et *histoire des ordinateurs* est R. Ligonnière (p. 289) et que celui de *À propos des machines écrivantes* est J.-F. Chassay (p. 297).

Inexactitudes, puisque le progiciel *Jeudemo*, peut-être bien implanté à Orsay (p. 91), a été réalisé à l'université de Montréal par Francine Ouellette, alors que *Arras* et *Fatras* (p. 91) ne sont pas analogues aux logiciels pour gros ordinateurs, mais appartiennent bien à une catégorie postérieure de logiciels de génération de « concordances en ligne » et qu'en plus, *Arras* est américain et non canadien. Enfin, ce n'est pas « à Alberta » mais à Victoria (p. 104) qu'a eu lieu le premier colloque international sur *La critique littéraire et l'ordinateur*.

Contrairement à ce que Vuillemin affirme (p. 90), l'histoire des concordances et de leur utilisation est très bien documentée, entre autres, dans les articles de D.M. Burton dans la revue *Computers and the Humanities*<sup>1</sup>. De plus, il ne s'est pas aperçu de l'omission, dans la version finale de son ouvrage, de la note infrapaginale devant accompagner l'énumération des types de traitement (p. 88, § 2) reprise des pages 8 à 10 d'un article du présent auteur<sup>2</sup>.

\*  
\*       \*

Nous ne le dirons jamais assez, Vuillemin a réalisé, malgré la très grande difficulté de rassembler des informations précises (les sources étant nombreuses et dispersées sur plusieurs continents), un ouvrage remarquable à tous égards : présentation et synthèse précises, aisance d'exposition, mise en perspective des réalisations, ouverture critique sur de nouveaux débats d'importance, en plus de fournir aux lecteurs nord-américains multitudes d'informations précieuses sur l'état de la réflexion en Europe. Il est plus que souhaitable que cet ouvrage soit traduit rapidement en anglais tant il viendrait combler une lacune de façon magistrale et lancer enfin un débat théorique faisant cruellement défaut en Amérique du Nord.

---

<sup>1</sup> BURTON (Dolores M.) : 1981, "Automated Concordances and Word Indexes : The Fifties", in *Computers and the Humanities*, 15(1), 1981, pp. 1-14; "Automated Concordances and Word Indexes : the Early Sixties and the Early Centers", in *Computers and the Humanities*, 15(2), pp. 83-100; "Automated Concordances and Word Indexes : The Process, the Programs and the Products", *Computers and the Humanities*, 15(3), pp. 139-154.

<sup>2</sup> LENOBLE (Michel) : 1985, « Traitement informatique du texte littéraire : présentation et réflexions », in *La critique littéraire et l'ordinateur / Literary Criticism and the Computer*, B. Derval et M. Lenoble, dirs (Montréal, Derval & Lenoble), pp. 1-35.